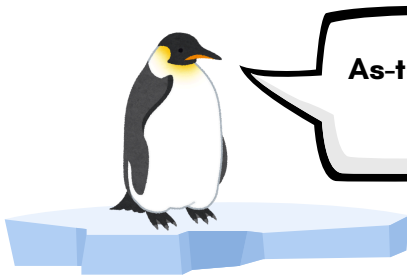




L'ICEBERG... POUR VOIR AU-DELÀ DU COMPORTEMENT

Outil de réflexion quand on observe un comportement. À quoi est-ce que je dois réfléchir?



As-tu entendu ou même prononcé les phrases suivantes?

« Il essaie de nous manipuler. »

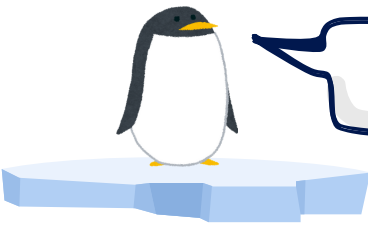
« Tu ne vas pas gagner. »

« Arrête de pleurer, tu es correct. »

« Non! On ne fait pas ça. Ce n'est pas gentil. »

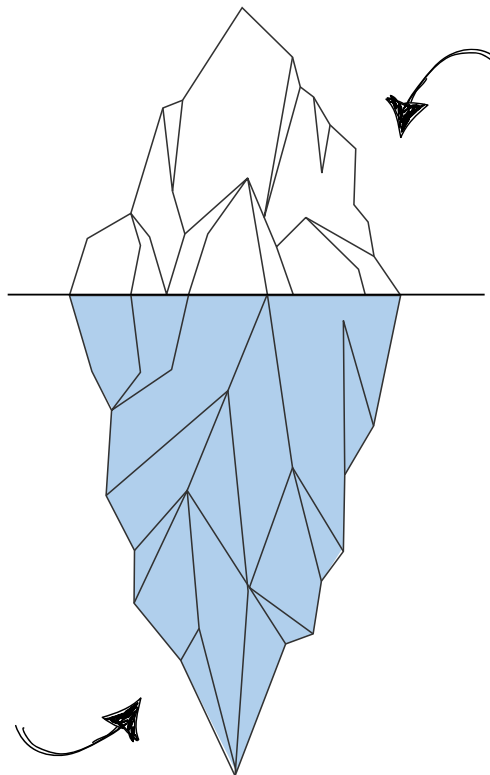
« Si on répond à chaque fois qu'elle pleure, on va la gâter. »

Lorsque nous réagissons de cette façon face à un comportement ou à une émotion, prenons-nous vraiment le temps de comprendre ce qui se cache derrière? Portons-nous un jugement qui nous mène parfois à agir trop rapidement, sous le coup de notre propre émotion?



Comment mieux comprendre ce qui se passe pour pouvoir accompagner l'enfant?

Que se cache-t-il sous la surface?
C'est ici qu'il faut se concentrer! Quels sont les facteurs de stress de l'enfant? Quels sont les besoins de l'enfant? Pense à la pyramide de Maslow. Les enfants ont un cerveau trop immature pour maîtriser leurs émotions. Ils ont besoin d'aide, de compréhension, d'apaisement et d'un adulte qui sait lui-même s'autoréguler pour lui servir de modèle, pour lui donner des repères et ce, de façon bienveillante.

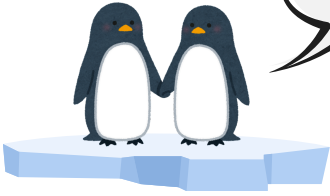


À la surface, nous pouvons voir les comportements de l'enfant, tels que les signes physiques du corps, les pleurs, les cris, les morsures, etc. Ou encore, les actions que l'adulte considère comme étant dérangeantes telles que lancer des objets, refuser de collaborer, ne pas écouter les paroles de l'adulte, etc.





Réfléchissons



- Qu'est-ce qui s'est passé avant le comportement?
- Que vit l'enfant en ce moment?
- Quel est le niveau de développement socioémotionnel de l'enfant?
- Est-ce que l'enfant a un besoin auquel nous n'avons pas répondu? (besoin de connexion, besoin physique...)
- Que se passe-t-il en ce moment à la maison? Y a-t-il eu des changements, récemment, dans la situation familiale de l'enfant?

1. Accueillir l'émotion

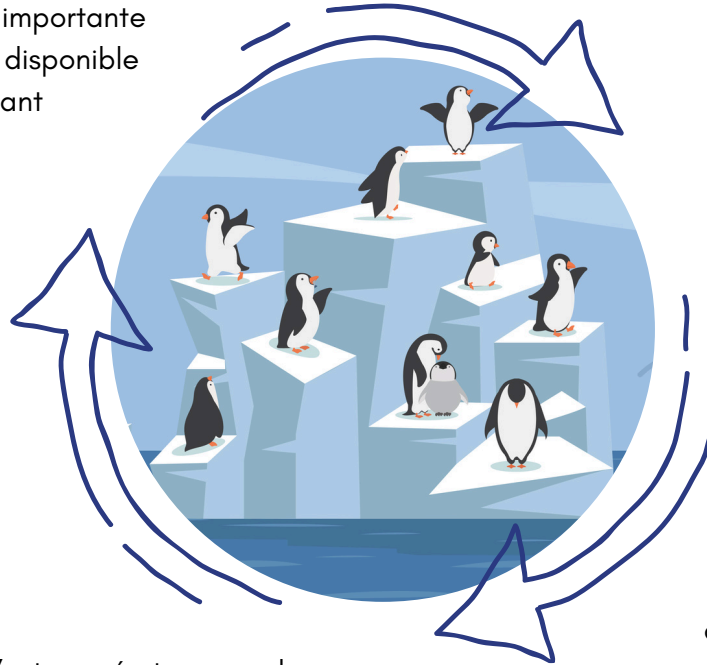
L'attitude intérieure est plus importante que les mots employés. Sois disponible pour l'enfant en te rapprochant physiquement et en étant à l'écoute. Verbalise.

L'adulte met des mots sur le sentiment de l'enfant.

Lorsqu'on valide l'émotion que vit l'enfant, on l'aide à en prendre conscience.

3. Retour au calme

Fais place à l'échange par la parole quand le calme est revenu. Invite l'enfant à raconter ce qu'il s'est passé et essaye de lier l'émotion au besoin non-satisfait qui l'a déclenché. Il y a plusieurs façons de parler des émotions, soit le dessin, les images, le jeu, les histoires.



2. Donner de la place à l'émotion

Permetts à l'émotion d'aller jusqu'au bout.

Laisse les enfants s'exprimer jusqu'au bout. Il ne faut pas essayer d'empêcher ou d'ignorer une émotion. Il faut plutôt l'accueillir et la respecter.

Toutes émotions sont valides, même s'il faut parfois arrêter certaines actions qui pourraient être dangereuses pour l'enfant ou pour les autres.

Mes responsabilités

- Démontrer de la bienveillance.
- Pratiquer de l'autorégulation (je reste calme et je fais preuve d'objectivité).
- Utiliser mes compétences d'observation (je suis en mode observation tout au long de la journée, lors de mes jeux avec les enfants et à chaque moment de la journée).
- J'établis des relations de confiance avec les enfants et leurs familles afin de mieux les connaître.
- Je m'engage dans le jeu des enfants et je suis à l'affût des petits signes d'inconfort et de malaise.
- Je me pose les bonnes questions pour comprendre ce qui se passe sous la surface d'un comportement.

